

**Travaux Dirigés n 3:**

**La politique conjoncturelle  
Révisions de 1<sup>ère</sup>**

**I. LES OBJECTIFS D'UNE POLITIQUE CONJONCTURELLE : LE CARRE MAGIQUE DE N. KALDOR**

**DOCUMENT 1 : Les objectifs d'une politique conjoncturelle**

(1) Par la mise en place d'une politique conjoncturelle, les pouvoirs publics visent à stabiliser les fluctuations économiques dont fait l'objet l'activité économique. Il s'agit donc d'actions de court terme régulant l'activité économique et se différencie de la politique structurelle qui agit sur le long terme (Cf. Fin du chapitre 2).

C'est dans cette perspective qu'on peut définir la politique conjoncturelle comment l'ensemble des mesures prises par les pouvoirs publics visant à agir à court terme sur la situation économique en fonction des déséquilibres existants.

(2) La politique conjoncturelle utilise deux types d'instruments : le budget (la politique budgétaire) et la création monétaire (la politique monétaire). Cf. II

(3) La politique conjoncturelle poursuit quatre objectifs : la croissance économique, le plein-emploi, la stabilité des prix et l'équilibre extérieur.

**DOCUMENT 2 : Quatre « carrés magiques » pour la France**

(4) L'expression de « **carré magique** » a été proposée par l'économiste keynésien **Nicholas KALDOR** en 1971. Il s'agit d'une représentation graphique qui permet de visualiser les quatre objectifs de la politique économique conjoncturelle. Le carré est dit « magique » car l'histoire économique a montré qu'il est très difficile de satisfaire simultanément ces 4 objectifs. Cela est dû au fait que la mise en œuvre de politiques qui stimulent la croissance économique et l'emploi peut s'avérer être un obstacle au maintien de la stabilité des prix et à l'équilibre du commerce extérieur : pendant les Trente Glorieuses, les politiques dites de « relance » ont soutenu la croissance et conduits au plein-emploi au prix d'une inflation rampante. Inversement, les politiques dites de « rigueur » pendant les années 1980 et le début des années 1990 ont conduit à une désinflation et à une restauration de l'équilibre extérieur mais se sont traduites par une forte montée du chômage et une faible croissance.

**II. LES INSTRUMENTS DE LA POLITIQUE CONJONCTURELLE : POLITIQUE BUDGETAIRE ET POLITIQUE MONETAIRE**

A. La politique budgétaire :

**DOCUMENT 3 : Les mécanismes de la politique budgétaire**

(5)

|  | <b>Politique de relance</b>                         | <b>Politique de rigueur</b>                        |
|--|---|--|
| <b>Dépenses publiques</b>              | Augmenter les dépenses publiques                    | Baisser les dépenses publiques                     |
| <b>Recettes fiscales</b>               | Baisser les impôts                                  | Augmenter les impôts                               |
| <b>Solde budgétaire</b>                | Déficit budgétaire                                  | Excédent budgétaire                                |
| <b>Effet sur l'activité économique</b> | Accélération<br>(Stimulation de la demande globale) | Ralentissement<br>(Freinage de la demande globale) |

**Rappel :**

**Solde budgétaire :** C'est la différence entre les recettes (prélèvements fiscaux) et les dépenses du budget de l'Etat. Lorsque le solde est positif on parle d'excédent budgétaire, lorsqu'il est négatif, on parle de déficit budgétaire.

**Déficit budgétaire :** Situation dans laquelle les dépenses de l'Etat sont supérieures aux recettes de l'Etat (solde négatif).

**Excédent budgétaire :** Situation dans laquelle les dépenses de l'Etat sont inférieure aux recettes de l'Etat (solde positif).

**DOCUMENT 4 : Les retombées économiques de la politique budgétaire.**

(6) Hausse dépenses publiques → hausse du revenu disponible des agents économiques → hausse de la C° → hausse de la D globale → hausse de la P° → croissance économique

C'est ce que **J-M Keynes** appelait le **multiplicateur de dépenses publiques** : Une hausse des dépenses publiques entraîne une hausse plus que proportionnelle du revenu national.

(7) Baisse des PO → hausse du revenu disponible des agents économiques → hausse de la C° → hausse de la D globale → hausse de la P°

C'est ce que Keynes appelait le **multiplicateur fiscal** suivant lequel une hausse des PO entraîne une hausse du revenu national.

**MAIS** : effets du multiplicateur fiscal sur l'activité économique sont plus faibles (une partie des baisses de PO utilisée pour l'épargne car ce sont les ménages les + aisés qui sont + fortement imposés donc aussi ceux à qui profite le + une baisse des PO) que ceux du multiplicateur des dépenses publiques.

**B. La politique monétaire**

**DOCUMENT 5 : La politique monétaire contribue à soutenir l'activité.**

(8) Baisse taux d'intérêt directeurs → Baisse taux d'intérêt pratiqués sur le marché interbancaire (marché sur lequel banque commerciales et BC se retrouvent pour échanger de la monnaie centrale) → Baisse taux d'intérêt des crédits que les banques de second rang (BSR) octroient → Baisse coût du crédit → Hausse D de crédits des agents économiques

(9) Achat d'obligations d'Etat aux BSR → Fourniture de monnaie centrale aux BSR → Hausse crédits octroyés par BSR

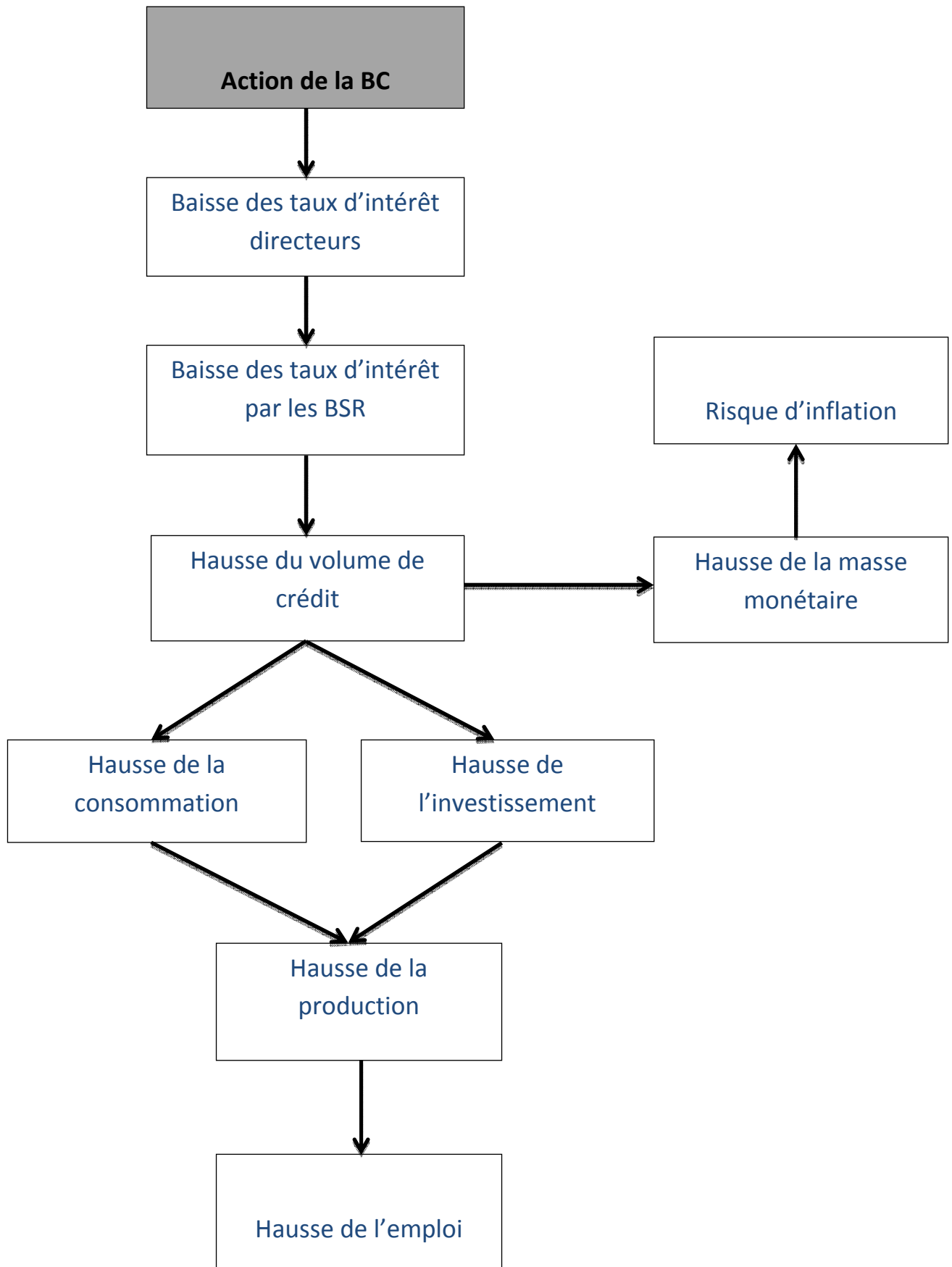
(10 et 11) Voir feuilles suivantes.

(12)

|                                | <b>Politique monétaire de relance</b>                      | <b>Politique monétaire de rigueur</b>       |
|--------------------------------|--|---|
| <b>Objectifs</b>               | Stimuler la croissance<br>Stimuler les créations d'emplois | Ralentir l'inflation                        |
| <b>Instruments</b>             | Baisse taux d'intérêt directeurs                           | Hausse taux d'intérêt directeurs            |
| <b>Effet pervers possibles</b> | Inflation  | Ralentissement croissance<br>Hausse chômage |

(10)

SCHEMA N°1 : Politique monétaire de relance



(11)

SCHEMA N°2 : Politique monétaire de rigueur

